

La stèle néolithique

Objektyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie romande**

Band (Jahr): **126 (2011)**

PDF erstellt am: **28.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrücke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

CHAPITRE VI

LA STÈLE NÉOLITHIQUE

CONTEXTE STRATIGRAPHIQUE

Un fragment de stèle gravée a été découvert dans le premier remplissage (REMB131) qui comble la dépression du Bâtiment 1 après son abandon (fig. 191), et plusieurs éclats de même matériau, du quartzite vert, ont été trouvés dans le remblai postérieur (REMB130).



Fig. 191 — Le fragment de stèle à sa découverte dans le remblai REMB131.

DESCRIPTION DE LA PIERRE

Cette pièce (BC07_262), d'une longueur de 23 cm sur 16 cm, pour une épaisseur variant entre 8 et 11 cm, a une masse de 6,7 kg. Elle se présente sous la forme d'un polygone irrégulier dont deux côtés sont des tronçons de la bordure de la stèle originelle (fig. 192). Un de ces côtés comporte deux écaillés dues à des coups portés depuis la face gravée, mais l'onde de choc a été stoppée à la moitié de l'épaisseur par un clivage de la roche. Les trois autres côtés présentent des cassures abruptes irrégulières. Quant à la face non travaillée, elle est calcifiée. La pierre est un quartzite sériciteux vert dont on trouve des affleurements au débouché du Val d'Hérens (fig. 193), à moins d'un kilomètre du site.



Fig. 192 — Le fragment de stèle BCo7_262 et ses gravures. Photo Musées cantonaux du Valais, Michel Martinez, Sion.



Fig. 193 — Le site de Bramois au débouché du Val d'Hérens. En orange, sources potentielles de la roche ayant servi à la réalisation de la stèle (extrait de la Carte 130. Atlas géol. Suisse).



Fig. 194 — Traces de polis glaciaires sur les affleurements de quartzite surplombant la Borgne.

La face ornée de gravures présente une surface bien lisse, avec plusieurs plages très légèrement concaves qui, sans exception, comportent une fine striation unidirectionnelle. Or il s'avère que les affleurements de quartzite sériciteux situés au débouché de la vallée, de part et d'autre de la Borgne, sont caractérisés en surface par de vastes polissages glaciaires (fig. 194) ; il est donc possible que le fragment de stèle découvert à Bramois, avec ses plages polies, en provienne. Le cas échéant, un polissage manuel complémentaire serait envisageable mais, à une exception près, l'aspect et l'orientation des stries ne permettent pas de trancher la question. Seule, en effet, la plage de polissage située au-dessus de la figure de cercles concentriques presque complète paraît indéniablement d'origine anthropique, puisque les traces de travail épousent les contours de la stèle (fig. 195).

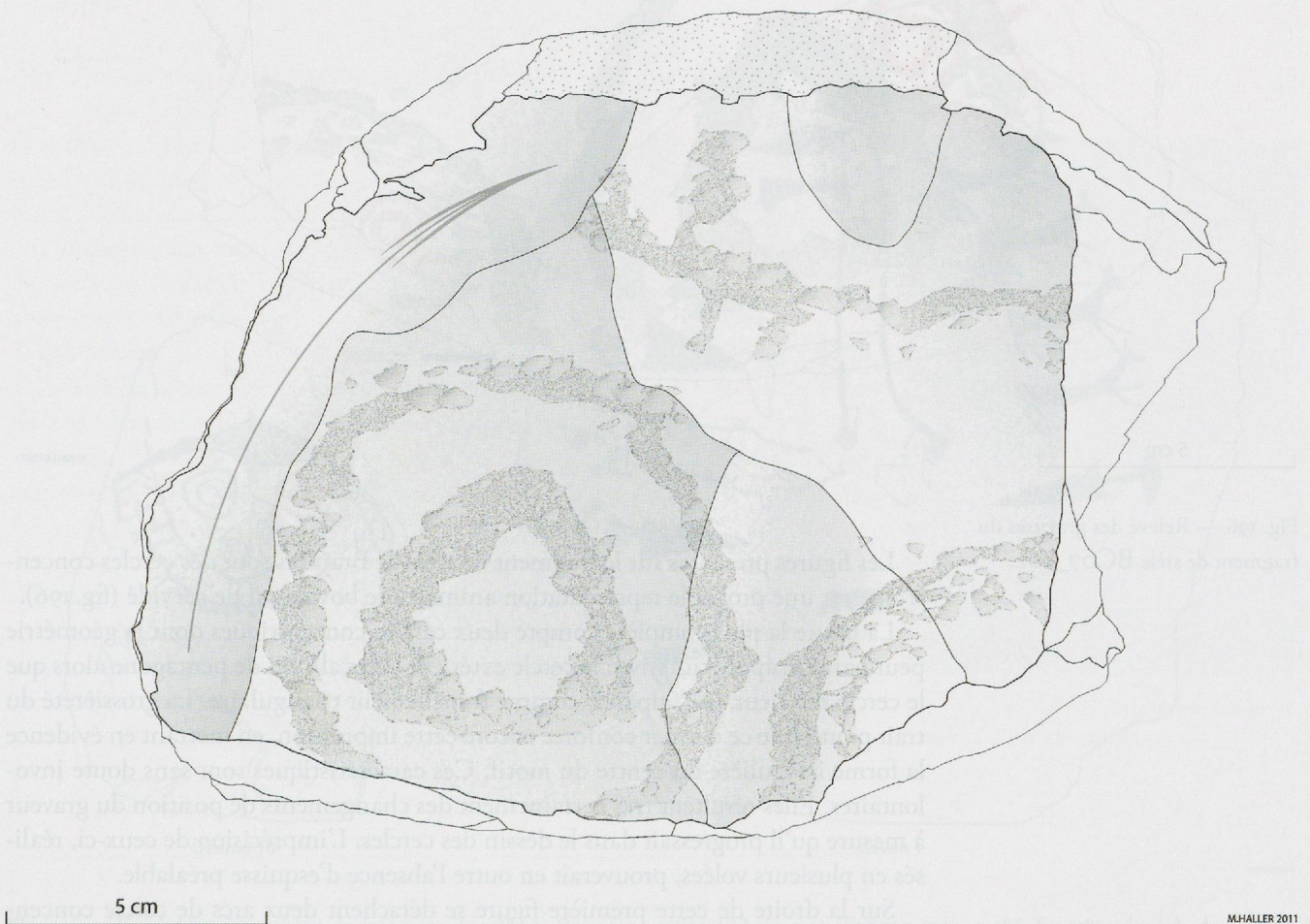


Fig. 195 — Les différents plans polis de la stèle BC07_262 avec, soulignée par la flèche indiquant le sens du travail, la plage polie intentionnellement.

GRAVURES : MOTIFS ET COMPARAISONS

Les gravures ont été exécutées par percussion probablement indirecte à l'aide d'un burin en silex et d'un percuteur ou marteau en pierre. Les points d'impact du piquetage sont bien marqués et relativement grands ; quelques-uns s'échappent en bordure du dessin général. L'aspect « haché » des impacts provient de l'orientation interne oblique des cristaux, qui génère des enlèvements heurtés et irréguliers, comme un bois travaillé à contre-fil.

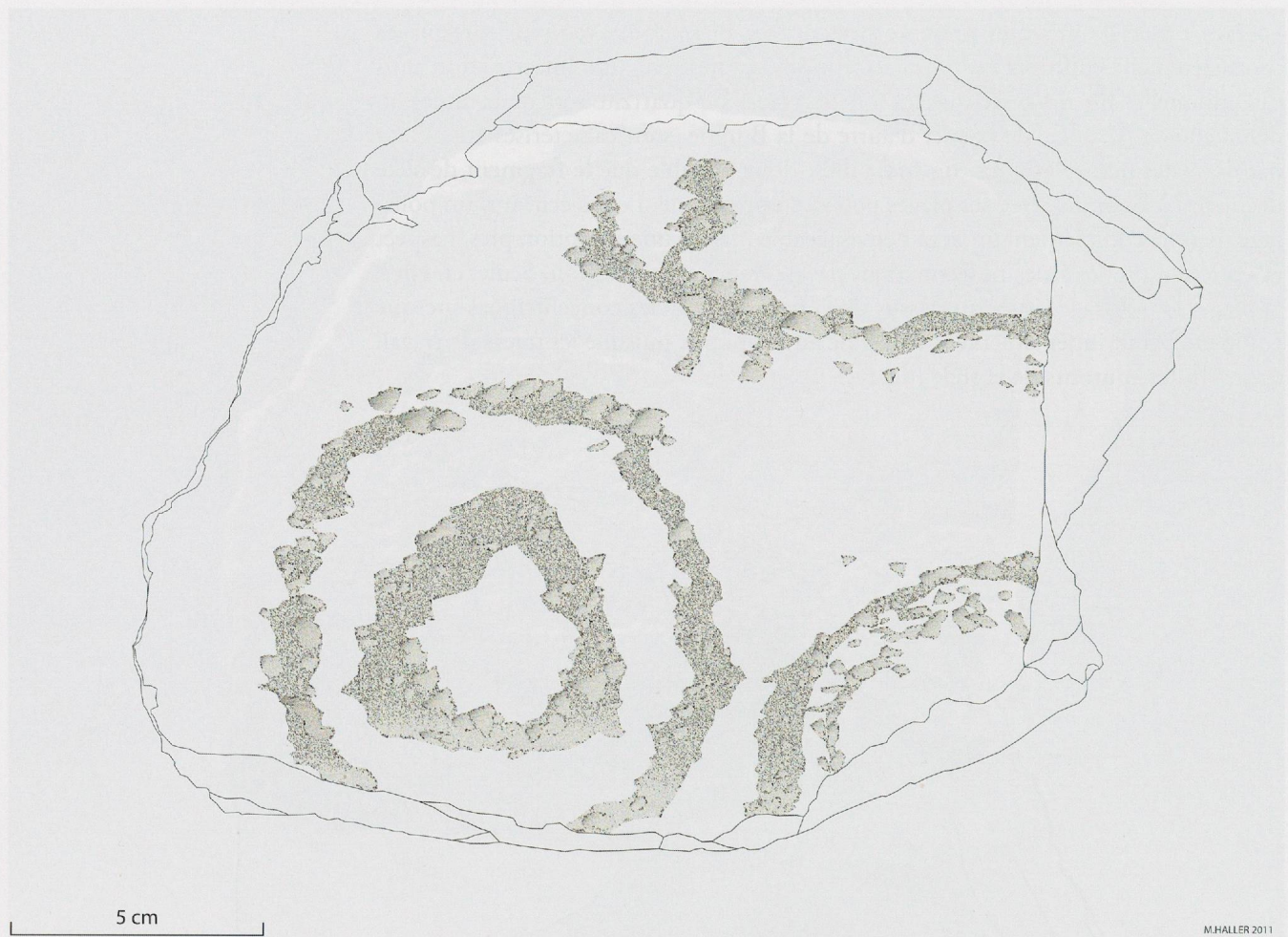


Fig. 196 — Relevé des gravures du fragment de stèle BC07_262.

Les figures présentes sur le fragment de stèle de Bramois sont des cercles concentriques et une probable représentation animale, de bovidé ou de cervidé (fig. 196).

La figure la plus complète compte deux cercles concentriques dont la géométrie peut paraître approximative: le cercle extérieur a des allures de pentagone alors que le cercle intérieur, lui, apparaît comme franchement triangulaire. La grossièreté du trait piqueté de ce dernier conforte encore cette impression, en mettant en évidence la forme irrégulière du centre du motif. Ces caractéristiques sont sans doute involontaires. Elles résultent très certainement des changements de position du graveur à mesure qu'il progressait dans le dessin des cercles. L'imprécision de ceux-ci, réalisés en plusieurs volées, prouverait en outre l'absence d'esquisse préalable.

Sur la droite de cette première figure se détachent deux arcs de cercle concentriques interrompus par les fractures de la pièce. Si le diamètre global paraît *grosso modo* identique à celui du premier motif, l'épaisseur du trait du cercle intérieur ainsi que sa position contrastent notablement. En l'état, rien ne permet de dire si nous avons affaire à une portion d'un motif de cercles concentriques ou à celle d'une figure spiralée, comparable à la double spirale de la stèle Ossimo 10²²⁵ (Brescia, I).

La troisième figuration, dont le dessin n'est pas aussi précis que le magnifique bestiaire de la Valtelline, serait un quadrupède arborant des cornes ou des bois. On pourrait y voir un bovidé, mais cette espèce est plus fréquemment représentée sur les stèles attelée par paire à un araire que solitaire et en pied. De plus, la figuration des cornes, généralement plus grandes et à la courbure, simple ou double, bien prononcée, diffère sensiblement. Il s'agirait plutôt d'un cervidé, dont l'épaisseur

des bois correspond mieux à la tentative du graveur de figurer les empaumures. Le dos est assez concave, les membres courts et seule une patte postérieure est encore visible en bordure du fragment.

Ces thèmes, ainsi que la facture des gravures, se retrouvent pratiquement à l'identique sur les stèles du Néolithique final du Val Camonica et de la Valtelline (fig. 197), comme celles d'Ossimo²²⁶ et de Cemmo²²⁶ (Brescia, I) ou de Teglio-Caven²²⁷ (Sondrio, I). Dans un voisinage plus proche, des motifs de cercles concentriques sont présents sur une stèle de Saint-Paul-en-Chablais²²⁸ (Haute-Savoie, F) qui n'est malheureusement pas datée (fig. 198). Toutes ces stèles, relativement petites (env. 1 m de hauteur) présentent des dimensions générales comparables.

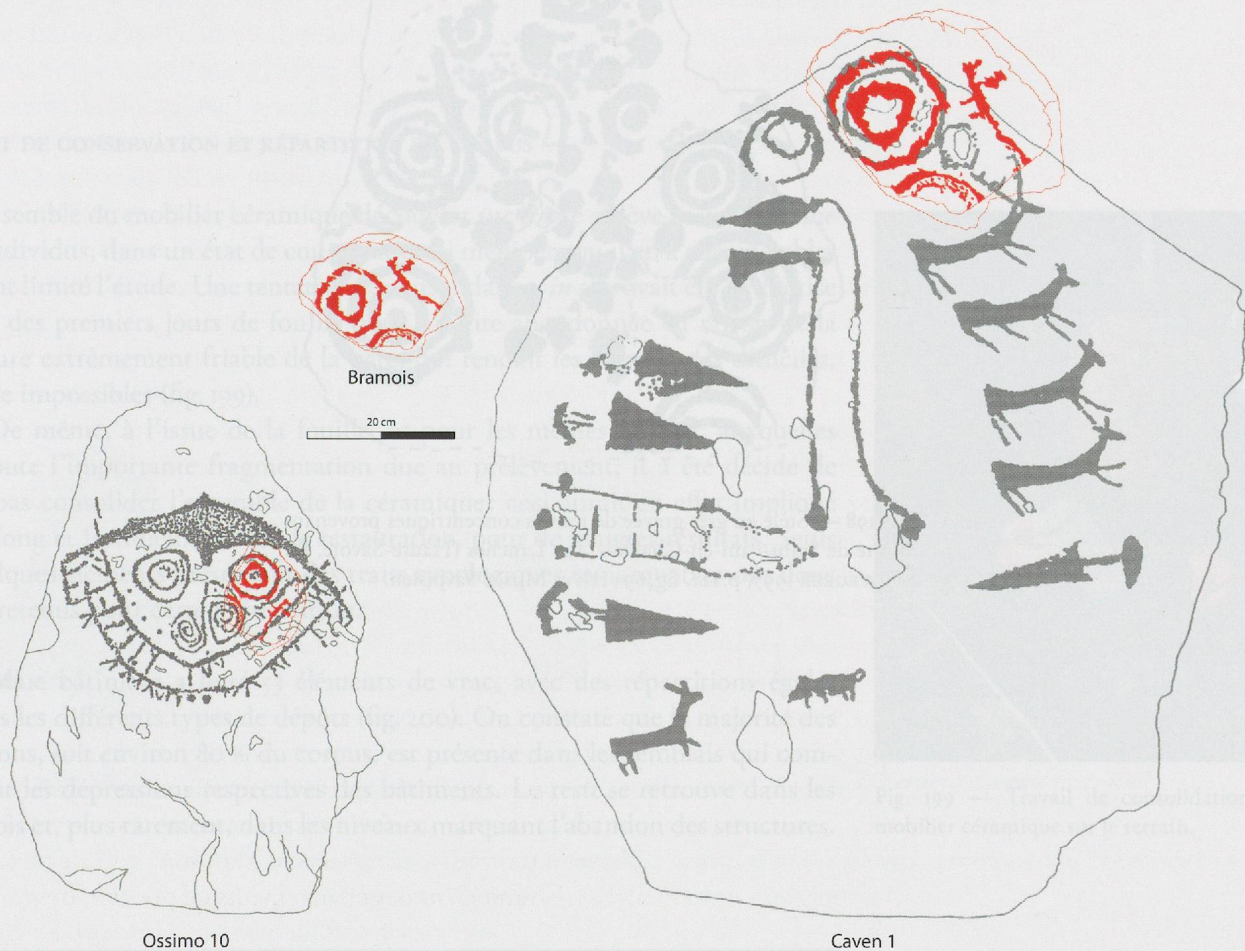


Fig. 197 — Essai de superposition du fragment de stèle de Bramois à celles d'Ossimo 10 (FEDELE 1994, p. 186, fig. 118; relevé A. Arca) et de Caven 1 (CASINI *et al.* 2007, p. 209, fig. 9; relevé S. Casini-P. Frontini). L'échelle de la pièce de Bramois, figurée dans ses dimensions originales au centre de la figure, est adaptée aux dimensions des deux supports, hauts respectivement de 70 cm et 1,20 m.

CONCLUSION

La présence de ce fragment de stèle dans un bâtiment de Bramois renvoie aux premières phases de la nécropole du Petit-Chasseur²³⁰ et témoigne de cette vague culturelle de la fin du Néolithique dont les plus proches voisins transalpins sont Aoste, le Val Camonica et la Valtelline. La relation directe entre une statue-stèle et un habitat du Néolithique final est par contre totalement inédite et souligne l'originalité et l'intérêt particulier du site de Bramois, où l'on peut s'attendre à trouver d'autres fragments de stèles gravées sinon une pièce intacte.

²²⁶ FEDELE 1994.

²²⁷ POGGIANI KELLER 2009.

²²⁸ CASINI *et al.* 2007.

²²⁹ SCHWEGLER 1997

²³⁰ GALLAY 2006, p. 164.

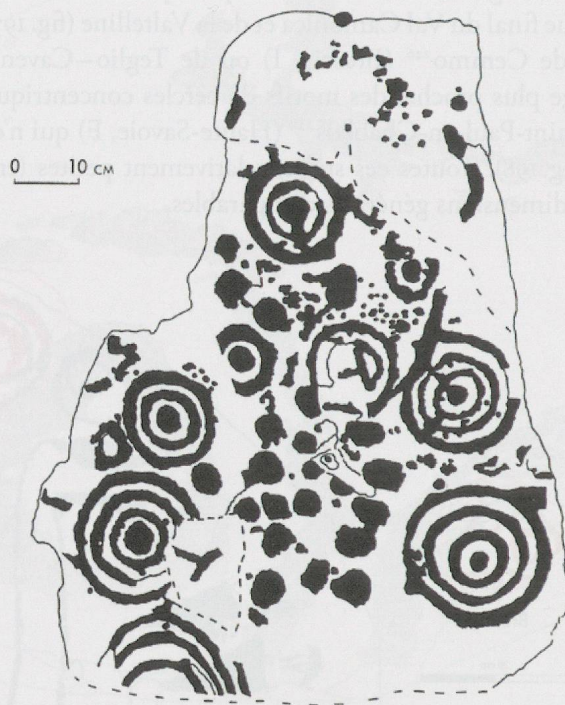


Fig. 198 — Stèle en grès gravée de motifs concentriques provenant du site de Saint-Paul-en-Chablais, Les Lanches (Haute-Savoie, F). SCHWEGLER 1997, p. 121, fig. 69; relevé Musée Savoisien.

(MH)